



Nadège et Hervé Pannaux ont acheté le Domaine de la Bourse il y a près d'un an.
PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

Haut-Bocage

Une nouvelle vie pour le Domaine de la Bourse

Venus de Haute-Saône, Nadège et Hervé Pannaux rénovent, depuis près d'un an, le Domaine de la Bourse et son manoir à Haut-Bocage. L'objectif : ouvrir dans quelques semaines des chambres d'hôtes, ainsi que des gîtes d'ici plusieurs mois, et accueillir différents événements.

Laura Morel
laura.morel@centrefrance.com

L'imposant portail en fer forgé s'ouvre sur un mince chemin gravillonné. L'allée, bordée par les bois, a été tracée il y a plus d'un siècle. Dans cet écrin de verdure, rien ne laisse deviner ce qui se trouve au bout. Quand soudainement, après de nombreux mètres, le Domaine de la Bourse se dévoile. Et le manoir, datant des années 1895, jusque-là caché par les arbres, apparaît.

« C'est ce qui a fait que j'ai eu le coup de foudre. Cette allée... Quand on arrive au bout et qu'on voit la bâtisse pour la première fois... J'ai trouvé cela magnifique. » Nadège Pannaux se souvient encore de ce moment. C'était il y a plus d'un an. Et depuis, elle et son mari, Hervé, n'ont plus voulu repartir.

Le couple de quinquagénaire venait de Haute-Saône et cherchait depuis de nombreux mois le lieu idéal pour ouvrir des chambres d'hôtes. « À l'époque, on travaillait tous les deux chez un équipementier automobile. J'étais responsable qualité et Hervé était

responsable méthode et maintenance. Mais le secteur de l'automobile est de plus en plus compliqué. Il y a beaucoup de pression. Il faut toujours faire plus avec moins. Alors, on a souhaité changer de vie. On a réfléchi, on a pris le temps. Et on a eu l'idée d'acheter quelque chose pour faire des chambres. »

Le couple a commencé par chercher autour de chez lui. « Mais rien ne correspondait. Alors on a élargi et on a trouvé l'annonce pour le Domaine, ici, à quatre heures d'où nous étions. »

« Beaucoup de travail pour tout rénover et transformer »

Formalités faites, Nadège et Hervé Pannaux en sont devenus officiellement les propriétaires en avril 2025. « Les premiers mois, nous avons dû organiser la venue de nos deux chevaux, faire les boxes... » Pour pouvoir s'installer véritablement mi-juillet 2025... et commencer les travaux.

« Une grande partie du gros œuvre a été faite par l'ancien propriétaire, mais il y avait, et il y a encore, beaucoup de travail pour tout rénover et transformer », glisse en riant Nadège Pannaux.

« Il n'y a pas un jour où je me dis qu'on a eu tort »

Car le Domaine compte de nombreux bâtiments : le manoir évidemment, où se trouveront les chambres d'hôtes, deux anciennes écuries, qui deviendront les futurs gîtes, un garage, une ancienne huilerie, l'ancienne maison des maîtres qui abritera un espace bien-être, une salle de réception d'environ 100 m² pour organiser des événements, une cabane qui accueillera plus tard un logement insolite, une ancienne porcherie (pour les chevaux), et une ancienne ferme encore « dans son jus ».

« Et il y a évidemment tout l'extérieur avec notamment une piscine et un grand terrain de pétanque. Il y a également sept hectares à entretenir dont trois et demi en ferme », souligne Nadège Pannaux.

Devant l'ampleur des travaux, le couple a dû définir des priorités « pour pouvoir commencer progressivement l'activité ». « C'était un des critères lorsque nous avons acheté le Domaine. Comme nous faisons quasiment tout nous-mêmes, nous ne voulions pas avoir à attendre quatre ans avant de pouvoir exploiter le lieu. »

« À chaque fois trouver des idées, des solutions »

Nadège et Hervé Pannaux espèrent ouvrir leurs chambres d'hôtes, qu'ils veulent haut de gamme, à l'intérieur du manoir, à la fin du mois de mai. « Elles sont presque prêtes tout comme les différentes pièces qui accueilleront les hôtes. Nous avons quasiment tout fait seuls : l'aménagement, les peintures, les sols, les papiers peints, les tapisseries... Heureusement, nous sommes plutôt touche-à-tout. Nous avons également chiné des meubles - nous avons aussi récupéré des meubles de famille que nous avons transformés -, pour réduire les coûts, car le budget

n'est pas extensible à l'infini. Il faut à chaque fois trouver des idées, des solutions. »

Le couple, qui partage l'avancée des travaux sur les réseaux sociaux (« incontournable aujourd'hui pour se faire connaître »), s'attelle également, depuis le début du printemps, à aménager les extérieurs. « Par exemple, nous avons encore tout le gravier à étaler au râteau autour du manoir et pour terminer la terrasse. Il y a différentes choses ici et là. Et il faudrait que tout cela soit terminé pour l'arrivée des premiers clients. »

En juin, le Domaine de la Bourse accueillera, par ailleurs, son premier événement dans la salle de réception. « Mais tout reste encore à faire là aussi », note Nadège Pannaux. « Il y a par exemple encore un ancien pressoir à l'intérieur qu'il va falloir déplacer. Il faut installer les sanitaires, s'occuper de la terrasse, de la partie pour les cuisines... Mais ça va le faire ! »

Les autres projets suivront, eux, dans les mois et années à venir. « Cet hiver, nous voudrions débiter les travaux de la cabane pour faire le logement insolite. Pour ensuite, poursuivre avec les gîtes. » À terme, le couple proposera également une table d'hôtes. « Hervé fera la cuisine, avec des plats du coin ou de notre ancienne région. »

« Ça en fait du travail ! », résume avec un grand sourire Nadège Pannaux, qui ne ferait en aucun cas marche arrière. « Ce n'est pas rose tous les jours. Il y a parfois des problèmes et des mauvaises surprises. Il y a énormément de travail. Depuis qu'on est là, on n'a même pas pris un jour de congé. Mais on sait pour qui on le fait. Et, personnellement, il n'y a pas un jour où je me dis qu'on a eu tort. » ●